



**Du 15 au 29 avril 2012**  
**Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay**  
 2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche  
**Site paroissial & Infos : [www.paroissestnomchavenay.com](http://www.paroissestnomchavenay.com)**  
 e-mail : [paroissestnom@gmail.com](mailto:paroissestnom@gmail.com)  
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



**Temps pascal, temps de joie et de grâces !**

Est-ce dû au tempérament français, mais il semble que le Carême mobilise plus, sur le plan de la vie spirituelle, que le temps pascal... c'est en effet sans doute difficile à un peuple de râleurs permanents de vivre dans la joie durant 50 jours !!! et pourtant il faut bien s'y faire puisque l'éternité ne sera faite que de joie et de louange !!!!

Profitant de l'anniversaire du saint Père, notre Pape Benoit XVI le 16 avril, en bon fils et filles de l'Eglise que nous voulons être, quoi de plus naturel (et surnaturel !) que de puiser dans son enseignement pour bien vivre ce temps pascal, école de la joie et de l'espérance !

C'est pourquoi, je vous invite à lire la catéchèse du Pape du mercredi de l'Octave de Pâques que je vous mets dans cette feuille de semaine. Une fois de plus, nous avons là de quoi nourrir notre foi et rendre grâce à Dieu du ministère du 265 ème successeur de Saint Pierre !

Ad multos annos !....

Père BONNET+

**Sera baptisé :** Léonard BOTTLANG samedi 21/04 à 10h30 en l'église de Chavenay.

**Seront célébrées les obsèques de:** Nathalie MOUZAT mardi 17 avril 2012 à 10h 30 en l'église de St Nom.

**Sera célébré le mariage de :** Olivier DRUESNE et Muriel VIMARE , le samedi 28 avril à 15h 00 en l'église de Chavenay.

**Adoration du St Sacrement :** Reprise après les vacances scolaires, le vendredi 4 mai de 9 h 30 à 12 h 00 (église de St Nom).

**Confessions :**

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

(\*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

Lundi 16/04	09h00	St Nom	De la Férie du temps pascal	Messe pr vocations sacerdotales
Mardi 17/04	09h00	St Nom (*)	De la Férie du temps pascal	Messe pr Marie France Moignier
Mercredi 18/04			<i>Pas de messe exceptionnellement</i>	
Jeudi 19/04			<i>Pas de messe exceptionnellement</i>	
Vendredi 20/04	09h00	St Nom	De la Férie du temps pascal	Messe pr Jacqueline Feyzeau
Samedi 21/04	09h00	St Nom	Mémoire de la Bse Vierge Marie	Messe pr Marie France Moignier
Dimanche 22/04	09h30	Chavenay	3 ème Dimanche de Pâques	Messe pr Henri Ferro
	11h00	St Nom	''	Messe pr les Familles
	18h00	St Nom	''	Messe pro Populo
Lundi 23/04	09h00	St Nom	St Georges	Messe pr intention particulière
Mardi 24/04		St Nom	<i>Pas de messe exceptionnellement</i>	
Mercredi 25/04	18h30	St Nom	St Marc	Messe pr intention particulière
Jeudi 26/04	18h30	St Nom	De la Férie du temps pascal	idem
Vendredi 27/04	09h00	St Nom	De la Férie du temps pascal	idem
Samedi 28/04	09h00	St Nom	De la Férie du temps pascal	Messe pr Louise Gestal
Dimanche 29/04	09h30	Chavenay	4 ème Dimanche de Pâques	Messe pr Henri Ferro
	11h00	St Nom	''	Messe pr Donovan Garrett
	18h00	St Nom	''	Messe pro Populo



**Quelques sites à consulter** pour ceux qui pensent que l'avenir de la France n'est pas seulement l'histoire d'un bulletin de vote mais aussi la conséquence de sa fidélité aux promesses de son Baptême et donc de la prière et de la conversion d'un chacun...

<http://www.prions-pour-la-france.com> [recensement d'initiatives et prières]  
<http://www.catholique78.fr> [Message de notre évêque pour les élections]

**Prière de Marcel VAN**

Seigneur Jésus, aie pitié de la France !  
 Daigne la serrer sur ton Cœur;  
 montre lui combien tu l'aimes.  
 Purifie la, fortifie la dans ton Esprit Saint.  
 Que la France contribue  
 à te faire aimer de toutes les nations !  
 Ô Jésus, nous autres Français,  
 nous te promettons fidélité.  
 Oui, nous nous engageons à travailler  
 d'un cœur ardent à l'extension de ton  
 Règne sur la terre, ne comptant en rien  
 sur nous mais uniquement sur Toi. Amen



## CATECHESE DE BENOIT XVI

Mercredi 11 avril 2012

Place Saint-Pierre

« *L'expérience des disciples nous invite à réfléchir sur le sens de la Pâque pour nous.* »

Chers frères et sœurs,

Après les célébrations solennelles de Pâques, notre rencontre d'aujourd'hui est empreinte de joie spirituelle, même si le ciel est gris, nous portons dans notre cœur la joie de la Pâque, la certitude de la Résurrection du Christ qui a définitivement triomphé sur la mort. Je renouvelle avant tout à chacun de vous mes vœux cordiaux de Pâques : **que dans toutes les maisons et dans tous les cœurs retentisse l'annonce joyeuse de la Résurrection du Christ, afin de faire renaître l'espérance.**

Au cours de cette catéchèse, **je voudrais montrer la transformation que la Pâque de Jésus a provoquée chez ses disciples.** Partons du soir du jour de la Résurrection. Les disciples sont enfermés chez eux par peur des juifs (cf. Jn 20, 19). La crainte serre le cœur et empêche d'aller vers les autres, vers la vie. Le Maître n'est plus là. Le souvenir de sa Passion alimente l'incertitude. Mais Jésus tient aux siens et est sur le point d'accomplir la promesse qu'il avait faite au cours de la Dernière Cène : « *Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous* » (Jn 14, 18) et il dit cela à nous aussi, même dans les périodes sombres : « *Je ne vous laisserai pas orphelins* ». Cette situation d'angoisse des disciples change radicalement avec l'arrivée de Jésus. Il entre malgré les portes fermées, il se tient parmi eux et donne la paix qui rassure : « *La paix soit avec vous !* » (Jn 20, 19b). C'est un salut commun qui acquiert toutefois à présent une signification nouvelle, car il opère un changement intérieur ; c'est le salut pascal, qui fait surmonter toute peur aux disciples. La paix que Jésus apporte est le don du salut qu'Il avait promis au cours de ses discours d'adieu : « *C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés* » (Jn 14, 27). En ce jour de Résurrection, Il la donne en plénitude et elle devient pour la communauté source de joie, certitude de victoire, sécurité dans l'appui sur Dieu. « *Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés* » (cf. Jn 14, 1), **nous dit-il à nous aussi.**

Après ce salut, Jésus montre aux disciples les blessures des mains et du côté (cf. Jn 20, 20), les signes de ce qui a été et qui ne s'effacera jamais : son humanité glorieuse est « *blessée* ». Ce geste a pour but de confirmer la nouvelle réalité de la Résurrection : le Christ qui est à présent parmi nous est une personne réelle, le même Jésus qui, trois jours auparavant, fut cloué sur la croix. Et c'est ainsi que, dans la lumière fulgurante de la Pâque, dans la rencontre avec le Ressuscité, les disciples saisissent le sens salvifique de sa passion et de sa mort. Alors, **de la tristesse et de la peur, ils passent à la pleine joie.** La tristesse et les blessures elles-mêmes deviennent source de joie. La joie qui naît dans leur cœur « *en voyant le Seigneur* » (Jn 20, 20). Il leur dit de nouveau : « *La paix soit avec vous !* » (v. 21). Il est évident désormais qu'il ne s'agit pas seulement d'un salut. C'est un don, le don que le Ressuscité veut faire à ses amis, et c'est dans le même temps une consigne: **cette paix, acquise par le Christ à travers son sang, est pour eux mais également pour tous, et les disciples devront l'apporter dans le monde entier.** En effet, Il ajoute : « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie* » (ibid.). Jésus ressuscité est retourné parmi ses disciples pour les envoyer. Il a complété son œuvre dans le monde, à présent, c'est à eux de semer la foi dans les cœurs afin que le Père, connu et aimé, rassemble tous ses fils dispersés. Mais Jésus sait que chez les siens, il y a encore beaucoup de peur, toujours. C'est pourquoi il accomplit le geste de souffler sur eux et les régénère dans son Esprit (cf. Jn 20, 22) ; ce geste est le signe de la nouvelle création. Avec le don de l'Esprit Saint qui provient du Christ ressuscité, commence en effet un monde nouveau. Avec l'envoi en mission des disciples s'inaugure le chemin dans le monde du peuple de la nouvelle alliance, un peuple qui croit en Lui et dans son œuvre de salut, un peuple qui témoigne de la vérité de la résurrection. Cette nouveauté d'une vie qui ne meurt pas, portée par la Pâque, doit être diffusée partout, afin que les épines du péché qui blessent le cœur de l'homme laissent la place à la semence de la Grâce, de la présence de Dieu et de son amour qui vainquent le péché et la mort.

**Chers amis, aujourd'hui aussi, le Ressuscité entre dans nos maisons et dans nos cœurs, bien que les portes soient parfois fermées. Il entre en donnant la joie et la paix, la vie et l'espérance, des dons dont nous avons besoin pour notre renaissance humaine et spirituelle. Lui seul peut retourner ces pierres sépulcrales que l'homme place souvent sur ses propres sentiments, sur ses propres relations, sur ses propres comportements ; des pierres qui marquent la mort: divisions, inimitiés, rancœurs, jalousies, méfiances, indifférences. Lui seul, le Vivant, peut donner un sens à l'existence et faire reprendre le chemin à celui qui est fatigué et triste, découragé et privé d'espérance. C'est l'expérience qu'ont faite les deux disciples qui, le jour de Pâques, étaient en chemin de Jérusalem vers**

Emmaüs (cf. Lc 24, 13-35). Ils parlent de Jésus, mais leurs visages « *tout tristes* » (v. 17) expriment les espérances déçues, l'incertitude et la mélancolie. Ils avaient quitté leur pays pour suivre Jésus avec ses amis, et ils avaient découvert une nouvelle réalité, dans laquelle le pardon et l'amour n'étaient plus seulement des paroles, mais touchaient concrètement l'existence. Jésus de Nazareth avait rendu tout nouveau, avait transformé leur vie. Mais à présent Il était mort et tout semblait fini.

Cependant, à l'improviste, ce ne sont plus deux, mais trois personnes qui marchent. Jésus s'approche des deux disciples et marche avec eux, mais ces derniers sont incapables de le reconnaître. Ils ont bien sûr entendu les voix sur sa résurrection, en effet, ils lui disent : « *À vrai dire, nous avons été bouleversés par quelques femmes de notre groupe. Elles sont allées au tombeau de très bonne heure, et elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont même venues nous dire qu'elles avaient eu une apparition: des anges, qui disaient qu'il est vivant* » (v. 22-23). Pourtant, tout cela n'avait pas été suffisant à les convaincre, car « *lui, ils ne l'ont pas vu* » (v. 24). Alors Jésus, avec patience, « *en partant de Moïse et de tous les Prophètes, leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait* » (v. 27). Le Ressuscité explique l'Écriture Sainte aux disciples, offrant la clef de lecture fondamentale de celle-ci, c'est-à-dire Lui-même et son Mystère pascal : les Écritures Lui rendent témoignage (cf. Jn 5, 39-47). Le sens de tout, de la Loi, des prophètes et des Psaumes, s'ouvre à l'improviste et devient clair à leurs yeux. Jésus avait ouvert leur esprit à l'intelligence des Écritures (cf. Lc 24, 45).

Entre temps, ils étaient arrivés au village, probablement à la maison de l'un des deux. L'étranger en voyage fait « *semblant d'aller plus loin* » (v. 28), mais ensuite il s'arrête car ils lui demandent avec ferveur : « *Reste avec nous* » (v. 29). **Nous aussi, nous devons toujours à nouveau dire au Seigneur avec ferveur : « Reste avec nous ».** « *Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna* » (v. 30). *Le rappel des gestes accomplis par Jésus lors de la Dernière Cène est évident. « Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent »* (v. 31). La présence de Jésus, tout d'abord à travers les paroles, puis avec le geste de la fraction du pain, permet aux disciples de Le reconnaître, et ces derniers peuvent sentir de manière nouvelle ce qu'ils avaient déjà éprouvé en marchant avec Lui : « *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ?* » (v. 32). Cet épisode nous indique **deux « lieux » privilégiés où nous pouvons rencontrer le Ressuscité qui transforme notre vie: l'écoute de la Parole, en communion avec le Christ et la fraction du Pain ; deux « lieux » profondément unis entre eux, car « La Parole et l'Eucharistie sont corrélées intimement au point de ne pouvoir être comprises l'une sans l'autre : la Parole de Dieu se fait chair sacramentelle dans l'événement eucharistique »**



(Exhort. apost. post-syn. Verbum Domini, 54-55).

Après cette rencontre, les deux disciples « *se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « C'est vrai ! le Seigneur est ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre »* » (vv. 33-34). À Jérusalem, ils écoutent la nouvelle de la résurrection de Jésus et, à leur tour, ils racontent leur expérience, enflammés d'amour pour le Ressuscité, qui a ouvert leur cœur à une joie indomptable. Ils ont été — comme le dit saint Pierre — « *régénérés à une espérance vivante par la résurrection du Christ des morts* ». En effet, en eux renaît l'enthousiasme de la foi, l'amour pour la communauté, le besoin de communiquer la bonne nouvelle. Le Maître est ressuscité et avec lui toute la vie renaît; témoigner de cet événement devient pour eux une nécessité irrépressible.

Chers amis, **que le Temps pascal soit pour nous tous l'occasion propice pour redécouvrir avec joie et enthousiasme les sources de la foi, la présence du Ressuscité parmi nous.** Il s'agit d'accomplir le même itinéraire que Jésus fit faire aux deux disciples d'Emmaüs, à travers la redécouverte de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie, c'est-à-dire aller avec le Seigneur et se laisser ouvrir les yeux au sens véritable de l'Écriture et à sa présence dans la fraction du pain. Le sommet de ce chemin, aujourd'hui comme alors, est la communion eucharistique : dans la communion, Jésus nous nourrit avec son Corps et son Sang, pour être présent dans notre vie, pour nous rendre nouveaux, animés par la puissance de l'Esprit Saint.

En conclusion, l'expérience des disciples nous invite à réfléchir sur le sens de la Pâque pour nous. Laissons Jésus ressuscité nous rencontrer ! Lui, vivant et véritable, est toujours présent parmi nous : il marche avec nous pour guider notre vie, pour ouvrir nos yeux. Ayons confiance dans le Ressuscité qui a le pouvoir de donner la vie, de nous faire renaître comme fils de Dieu, capables de croire et d'aimer. **La foi en Lui transforme notre vie : elle la libère de la peur, elle lui donne une ferme espérance, elle l'anime par ce qui donne un sens plein à l'existence, l'amour de Dieu.** Merci.

*Bon Anniversaire très saint Père !*

Voici un très beau commentaire de José-Luis Restà à l'homélie du saint-Père lors de la messe chrismale.

### **Benoît XVI : Cœur de père, âme d'enfant**

Le temps court vite et les nouvelles s'accumulent. Mais il y a des choses qui ne devraient pas rester enterrées, et parmi elles l'homélie prononcée par Benoît XVI lors de la messe chrismale du Jeudi Saint dernier. Et non pas pour la « réprimande » que quelques uns ont vue aux curés mutins d'Europe Centrale, mais parce qu'une fois de plus, le Pape nous a appris en quoi consiste le travail de Pierre...



**Il est curieux que plus ce Pape déploie sa science théologique et sa vaste culture, plus il me semble que transparait en lui la figure de l'enfant dont Jésus fait l'éloge dans les Évangiles.**

Et en réalité comme disait le maître von Balthasar, Pierre a toujours une âme d'enfant. Combien sommes-nous à avoir pensé que l'Église dans quelques pays de la vieille Europe connaît une situation où il manque une thérapie de choc et qu'il faudrait imposer de l'ordre coûte que coûte. Dans toutes ces réflexions, il y a quelque chose de vrai, mais ce sont toutes des choses avant-dernières. La Pape va jusqu'au fond, à poitrine découverte, avec les seules armes qu'a toujours eues Pierre : la simplicité de la foi, l'obéissance ultime de la foi, qui mystérieusement ouvrent la raison et la

L'obéissance de la foi ; quel mot déconcertant, Seigneur !

Je l'ai entendue dire à Cuba et maintenant je poursuis la même piste. Le Pape ne nie pas la nécessité d'une rénovation toujours douloureuse dans le corps de l'Église, il concède même que ce juste désir peut se nicher chez ceux qui se lèvent avec arrogance contre Rome et présentent leur défi sous forme d'ultimatum. Comme un père, plus encore, comme une mère qui voit l'orientation dangereuse de ses enfants, il se met devant eux à cœur ouvert et il leur répond : « *la désobéissance peut-elle vraiment être un chemin ? Peut-on y voir quelque chose de la configuration au Christ, qui est le présumé à tout renouveau, ou n'est-ce pas plutôt seulement le souhait désespéré de faire quelque chose, de transformer l'Église en fonction de nos désirs et de nos idées ?* ».

Peut-être que le monde habitué aux équations du pouvoir et de l'influence sourirait devant cette façon de parler, devant cette correction faite directement, sans une goutte de calcul ou de diplomatie. Oui, Pierre, doit nécessairement héberger une âme d'enfant, sinon sa tâche serait simplement impossible.

Il est sûr que Jésus a souvent corrigé les traditions des hommes, de son propre peuple, mais toujours « *pour réveiller de nouveau l'obéissance à la véritable volonté de Dieu, à sa parole toujours valide, parce qu'il est précisément préoccupé par la véritable obéissance, face à l'arbitraire de l'homme* ». Parce que dans le fond, que cherchons-nous ? L'obéissance incommode au chemin du Seigneur ou notre projet de redessiner l'Église conformément aux catégories du monde, aux projets idéologiques ou à notre *géniale* intuition ?

Et Benoît XVI offre une clef pour répondre : il n'y a que celui qui se laisse configurer au Christ, obéissant jusqu'à en mourir, qui peut être un facteur de renouveau dans l'Église. Le reste n'est que pur bruit, même s'il fait la une à l'ouverture des actualités télévisées.

Le Pape ne parle pas d'abstractions, il invite à regarder ceux qui ont été des protagonistes dans l'histoire récente de l'Église, «des moments pleins de vie », des moments qui obligent à penser à l'action efficace de l'Esprit Saint. Et nous découvrons que « *pour une nouvelle fécondité, il est nécessaire d'être remplis de la joie de la foi, de la radicalité de l'obéissance, du dynamisme de l'espérance et de la force de l'amour.* »

#### **Depuis son élection, Benoît XVI a effectué à ce jour 24 voyages apostoliques hors d'Italie.**

En 2005

1er voyage : Cologne, Allemagne (18 – 21 août)

En 2006

2e voyage : Pologne (25 - 28 mai)

3e voyage : Espagne (8 - 9 juillet)

4e voyage : Bavière, Allemagne (9 - 14 septembre)

5e voyage : Turquie (28 novembre au 1er décembre)

En 2007

6e voyage : Brésil (9 -13 mai)

7e voyage : Autriche (7 - 9 septembre)

En 2008

8e voyage : États-Unis d'Amérique (15 - 20 avril)

9e voyage : Australie (13 - 21 juillet)

10e voyage : France (12 - 15 septembre)

En 2009

11e voyage : Cameroun et Angola (17 - 23 mars)

12e voyage : Terre Sainte et Jordanie (8 -15 mai)

13e voyage : République tchèque (26 -28 septembre)

En 2010

14e voyage : Malte (17 -18 avril)

15e voyage : Portugal (11 - 14 mai)

16e voyage : Chypre (4 - 6 juin)

17e voyage : Royaume-Uni (16 - 19 septembre)

18e voyage : Espagne (6 -7 novembre)

En 2011

19e voyage : Croatie (les 4 et 5 juin)

20e voyage : Saint-Marin (19 juin)

21e voyage : Espagne (18 - 21 août)

22e voyage : Allemagne (22 au 25 septembre)

23e voyage : Bénin (18 - 20 novembre)

En 2012

24e voyage : Mexique et Cuba (23 - 29 mars)